Cela faisait bien longtemps
que Samy Bear avait oublié
la raison de son voyage.

Assis sur le pont de son bateau, il passait ses journées à observer le ciel en fredonnant une mélodie. *Mrs Brown*, le nom de l'embarcation, était peint de chaque côté de la proue, dans une écriture fragile et enfantine. Difficile de dire depuis combien de temps elle était échouée là. La silhouette massive de son propriétaire forçait le respect ; et cela tombait bien car à la compagnie des hommes, Samy Bear préférait celle d'une pie. Un oiseau au plumage noir et blanc qui ce matin-là tenait dans son bec une minuscule clef d'argent.

« Ça alors ! Où diable l'as-tu trouvée ? »

La pie déposa l'objet sur le pont. Samy Bear le ramassa et alla chercher une pendule qui dormait depuis des années dans un coffre à double fond. Son mécanisme était grippé, mais après trois tours de clef, le temps défila de nouveau.





Ravi, Samy Bear fredonna sa mélodie dans le tempo du tic-tac.
Il chantonna jusqu'à la nuit puis rêva de son enfance tourmentée
par les rires et les moqueries des gosses de son quartier.
Samy était différent. Mais peu lui importait. Une fois son bateau
terminé, il voguerait loin d'eux et de leurs sarcasmes.
Chaque jour, après l'école, il trouvait refuge chez Joshua,
le charpentier de son village. Celui-ci possédait assez de vieilles
planches pour construire plus d'un navire et satisfaire l'imagination
du jeune garçon. De son côté, Joshua le considérait comme un fils
et suivait avec bienveillance l'avancée du chantier.
« Sais-tu au moins où tu iras ? demanda-t-il un soir.
– C'est un secret. Et il est bien gardé », répondit l'enfant
en tapotant la poche de sa salopette.



La pie cria, haut dans le ciel, arrachant Samy Bear à son rêve.
Le jour s'était levé. Samy observa la silhouette de l'oiseau
et glissa la main dans une poche de son pantalon. Il en tira
une page de journal défraîchie qu'il regarda avec émotion.
« Ce sera un long voyage. Tu auras besoin de compagnie… »
La voix résonna dans sa tête. Puis un visage lui revint en mémoire.
Celui de Mrs Brown, une vieille femme à la peau noire. Elle avait été
une célèbre vedette de music-hall et passait à présent ses journées
assise sous le chêne centenaire de son jardin.

Mrs Brown posa sur ses genoux un étui patiné par le temps.
« La musique sera ton amie. Elle chassera ton ennui », dit-elle.
L'étui contenait un étrange instrument composé de bois, de métal
et de peau. Elle le tendit à Samy : « Lorsque tu sauras faire chanter
ce banjo, ce sera pour toi le moment de naviguer. »
L'enfant effleura les quatre cordes. « Tu m'apprendras ? » demanda-t-il.
Mrs Brown esquissa un sourire teinté de malice.
« Mes doigts sont trop engourdis. Écoute tomber la pluie.
C'est elle qui t'enseignera. »





Quelques mois plus tard, la vieille femme s'éteignit. C'était un soir d'intempéries. Le jeune Samy ne se sépara plus de son cadeau. Il guettait sans cesse les nuages dans le ciel. À la moindre averse, il lâchait sa scie ou son marteau pour saisir le banjo. Et lorsque les gouttes martelaient sa construction, il leur faisait écho en pinçant les cordes sur le même tempo.

L'apprentissage fut difficile. Plus d'une fois il se découragea quand la pluie se joua de lui, changeant brusquement ses ondées en giboulées. Les gouttes se succédaient alors avec une telle rapidité qu'il lui était impossible de répondre à cette provocation.

Encouragé par Joshua, Samy persista. Et le temps aidant, il maîtrisa son instrument. L'enfant et la pluie devinrent amis. On les entendit même s'interpeller les jours de grand soleil pour dessiner des arcs-en-ciel.

